

Message

On me crie de Séir : « *Sentinelle, quelle nouvelle de la nuit ? Sentinelle, quelle nouvelle de la nuit ?* » La sentinelle répond : « *Le matin arrive, mais aussi la nuit. Si vous voulez poser des questions, posez-les ! Convertissez-vous et venez !* » **Esaïe 21 :11-12**

Chers sœurs et frères en Christ,

C'est de Séir, une vieille cité biblique du sud de la mer morte, que provient ce cri, cet appel, cette question. Et, il a de quoi nous interpeler, non ? Ce cri adressé au veilleur, à la sentinelle, vous le savez, cette sentinelle qui protège, informe, oriente le peuple, la communauté. Les plus anciens d'entre nous se souviennent de ces veilleurs, ou du moins en avoir entendu parler, de ces veilleurs, il y a déjà bien longtemps, certes mais si essentiels à la cohésion de nos villages, de nos quartiers.

Ce cri de Séir, je vous propose, tout d'abord et avant toute réflexion, de le recevoir comme un cadeau de nouvelle année 2022, comme une promesse de nouvelle année de paix, de joie, de créativité, d'épanouissement. En effet, j'entends, en confiance, la réponse de la sentinelle dont le nom est Dieu, Dieu qui te dit, me dit : « *tu sais, si tes jours sont constitués de nuits et de jours, d'ombres et de lumière, sache mon enfant que le matin vient, la nuit aussi, bien-sûr, mais le matin est là et pour cela, pour son avènement « convertis-toi, réfléchis au sens de tes jours, de tes heures, de ta vie, tout simplement* »

Voilà, sœurs et frères, la nouvelle de la nuit que nous recevons, de la sentinelle et du veilleur, Dieu, pour cette nouvelle année qui s'engage. Souvenez-vous, Il veille sur nous et pour nous, oui, « *Il ne sommeille ni ne dort* », nous affirme le psalmiste.

Mais, justement, revenons plus profondément encore au texte : « *Une voix nous crie de Séir : « Veilleur, que dis-tu de la nuit ? Veilleur, qu'est-ce que tu dis de la nuit ? » et le veilleur de répondre : « le matin vient, puis la nuit revient, le matin vient ... »*

En réalité, quelle est le sens ou l'intention de cette question, frères et sœurs, ainsi formulée : « **Veilleur, que dis-tu de la nuit ?** » Une question, donc, mais aussi une réponse et quelle réponse : « **le matin vient...puis la nuit revient.** »

N'est-ce pas, tout simplement, l'expression d'un simple principe de réalité qui est ici exprimé ? A savoir, ce contraste permanent, récurrent de notre existence, de notre histoire personnelle, de l'Histoire avec un grand « H », bien-sûr, mais ce contraste palpable de la nuit et du jour. Contraste avec les beaux comme les mauvais moments, les bonheurs et les malheurs, la santé et la maladie, la vie et le deuil, le doute et la conviction. Alors, oui, voici poindre la question, question qui nous vient du profond de notre conscience, ici, transmise par l'écriture d'un juif, de sa pensée, de sa foi, celle d'un prophète de Dieu, Esaïe : « **Veilleur, que dis-tu de la nuit ?** »

Cette question nous est directement posée, ce matin, elle le restera demain, en ces temps particuliers de crise et de début de nouvelle année après s'être remémoré la venue, si curieuse dans le domaine de l'histoire des religions, d'un humain, Jésus de Nazareth, dont il est dit, dans la Bible, qu'il est « *Dieu fait homme, parole faite chair* », en l'occurrence « *petit d'homme* » et qui vient naître à la Lumière du jour dans un endroit de misère, une vulgaire mangeoire.

« **Veilleur, que dis-tu de la nuit ?** » Ce matin, je vous invite ensuite à décrypter, à entendre cette question comme une forte exhortation, celle d'un prophète, c'est-à-dire d'une personne infiniment proche de Dieu, une personne qui dérange et qui pense avant nous, mieux que nous et pour nous, en effet une exhortation forte à ne jamais cesser la recherche, la quête de la lumière, quoiqu'il arrive. Oui, chercher la lumière au-delà de toutes les obscurités si présentes, possibles, les chausse-trappes, les pièges dont nous savons les désastres, celles des ténèbres de ce monde, aujourd'hui comme hier.

Mais « **veiller dans la nuit** » est aussi veiller sur nous-mêmes, sur notre comportement, veiller sur notre entourage, sur notre Eglise, notre paroisse, sur le sens de sa présence dans la Cité... en nous appelant, toutes et tous, à se réveiller pour devenir « *chercheurs de lumière* », sincères, et donc à bien-veiller, ensemble, sous la force de l'Esprit-Saint pour le bien de notre prochain et de ce Monde.

Oui, « **veilleur, que dis-tu de la nuit...** » ?

Je réponds, avec le prophète, que « **le matin vient** » car, nous dit Jean en l'Apocalypse :
« *Maintenant la maison de Dieu est au milieu des êtres humains. Il habite avec eux. ...Il essuiera toutes les larmes de leurs yeux. La mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuils, ni cris, ni souffrance. Oui, le monde ancien a disparu...* »

Oui, « **le matin vient** », il est advenu, matin-lumière du jour, baigné de la Lumière de Dieu, porté par le Souffle de l'Esprit-Saint, le matin vient... il est d'ores et déjà présent. Ici est dite toute la folie, signalée par Saint Paul, la folie de notre Foi en la résurrection de Jésus, anticipant notre propre résurrection. Mais résurrection qui s'enracine ici et maintenant. Telle est la beauté, la force, l'intensité de la Foi chrétienne.

Ce temps de début d'année nous mène à penser, à réfléchir à notre place dans ce matin advenu, ce matin de lumière. Veilleur, conscient que l'enfant de la Crèche est venu pour promouvoir toutes les formes de vie bonne et nouvelle, lumineuse contre toutes les formes et les forces de la mort. Cela commence par notre propre comportement, nos mots et paroles nocives qui peuvent promouvoir le poison et le mal-être, d'abord chez soi-même puis aussi chez le prochain visé, concerné. Et puis ce mal, ces nuits infernales que sont les actes mortifères, les massacres, les violations continues des droits humains, les racismes et antisémitismes toujours si puissants chez nous et dans le Monde contraires à tout amour et à toute fidélité à Dieu.

Ce que nous dit l'enfant de la Crèche, devenu pour nous le sens, l'Orient, l'orientation de nos vies, c'est que sa venue et sa présence dépendent aussi de notre capacité à bien veiller : veiller pour le bien de l'autre, pour l'avènement d'une lumière aussi modeste soit-elle là où les ombres ternissent, annihilent la vie. Mais oui, nous sommes le peuple et le corps du Dieu Vivant, alors bâtissons, construisons, participons à ce Monde implanté et promis par Jésus-Christ, celui que Jean décrit si bien, écoutons-le encore une fois : « *Dieu habite avec nous...Il essuiera toutes les larmes des yeux. La mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuils, ni cris, ni souffrance. Oui, le monde ancien a disparu...* »

Mais, conclut Jacques :

« Frères et sœurs chrétiens, soyez patients, le Seigneur vient ! Regardez le cultivateur. Il attend avec patience les belles récoltes de la terre, depuis les premières jusqu'aux dernières. Vous aussi soyez patients ! Courage, le Seigneur vient bientôt ! »

Ce qui me touche, frères et sœurs, dans ces paroles encourageantes, est qu'elles sont écrites par un disciple, peut-être même un frère de Jésus de Nazareth, Jacques. Mais ce qui me touche le plus est que ces paroles sont des paroles de résistance. En effet, Jacques et les premiers chrétiens furent passablement persécutés, nous le savons. D'où le livre premier de la résistance, celui de l'Apocalypse au langage codé et ces lettres de St. Jacques ou de St. Paul.

Que dit Jacques ?

Il dit la même chose que Marie Durand dans la Tour de Constance, d'Aigues-Mortes, il dit :
« Résistez... »

Mais, résister à quoi, contre qui ou quoi, me direz-vous ? Résister à la nuit de tous les possibles, de tous les anéantissements de vie bonne probable, réels.

Oui, tout d'abord résister à l'envie de tout renier, de tout laisser tomber face à une actualité morbide, mortifère, face à tant de forces ou parfois de personnes nocives, hostiles à nos propres existences. C'est vrai, finalement, pouvaient se dire les premiers chrétiens, à quoi bon confesser que Jésus est Dieu fait homme, qu'il est le Messie, sachant que cela énervait tant le monde juif, déstabilisait la politique romaine de déification de l'Empereur ? Pourquoi se compliquer la vie ?

Et nous, chers frères et sœurs, ne pourrions-nous pas, d'ailleurs, nous poser, nous aussi et pour aujourd'hui, la même question ?

Mais ensuite, **« résistez »** comme s'engager à dire, à proclamer la lumière, la vie, la justice, résister et dire, contester les mensonges de ce monde, les discours fallacieux de programmes politiques suicidaires, l'Allemagne nazie en a fait les frais pour de longues décennies, rejeter les discours et les actes de séduction, démagogiques, des idéologies de mort portées par des partis, des associations, des regroupements divers qui méprisent à l'évidence la seule Loi que Jésus, l'enfant de la Crèche, nous ait transmise : **« Aimer Dieu et son prochain comme soi-même... »**

En conclusion, heureux, suis-je, de vous dire, ce matin, que veilleurs nous le sommes, ensemble, joyeux, confiants, dans la paix, persévérants pour que le matin advienne et ne cesse d'advenir au-delà des nuits, des ombrages de notre époque. Oui, réjouissons-nous : **« le matin vient ! »**

Ainsi, « Heureux ceux qui sont bons pour les autres,

Heureux ceux qui ont le cœur pur, Heureux ceux qui travaillent à la paix. »

Oui, heureux sommes-nous car baignés de la Lumière de Jésus, lui qui a planté sa tante en notre existence et notre monde ! Soyez dans la joie, soyez heureux parce que Dieu nous procure et nous prépare un bonheur infini, une récompense indicible. C'est une invitation au Festin !

Amen

Pasteur Olivier Richard-Molard – 16 janvier 2022